"...Dans une phase supérieure de la société com-
" muniste,quand auront disparu l'asservissante
" subordination des individus à la division du
" travail et,avec elle,l'antagonisme entre le
" travail intellectuel et le travail manuel,
" quand le travail sera devenu,non seulement le
" moyen de vivre,mais même le premier besoin de
" l'existence;quand,avec le développement en tous
" sens des individus,les forces productives iront
" en s'accroissant,et que toutes les sources de
" richesse collective jailliront avec abondance,
" alors seilement l'étroit horizon du droit bour-
" geois pourra être complètement dépassé et la
" société pourra inscrire sur ses drapeaux:
" De chacun selon ses capacités,à chacun selon
" ses besoins ! ".

LES PROGRES DANS LA MANIERE DE POSER LE PROBLEME.

Aussi paradoxale que la chose puisse paraître,il est un fait:les théoriciens socialistes apportèrent une extrême négligeance dans la manière de poser le problème de savoir comment régler la production dans le communisme.La solution y apportée par les bolchéviques dans les premières années de la révolution et qui consistait à produire sans unité de calcul apparaît comme un résultat tout naturel de cette désinvolture.

L'idée qu'il suffirait de faire passer les moyens de production des mains des capitalistes privés entre celles de la collectivité pour créer du même coup une production et une consommation reposant sur des bases communistes égalitaires, cette idée était universellement répandue.

La socialisation devait tout résoudre.Kautsky écrivait sentencieusement:

" La valeur est une catégorie historique,qui ne
" vaut que pour la production des marchandises ".
Aussi,quand on lui demandait comment la production communiste serait organisée,se contentait-il de dire comment elle ne serait pas organisée:ni argent,ni valeur,ni marché,ni prix,rien de cela n'existerait.Mais on ne savait toujours pas quelles étaient les normes qui remplaceraient tout " ce fourbi ".

Rudolf Hilferding éleva ce négativisme à la hauteur d'une théorie.Comme toute l'activité de la société devait se résorber dans son fameux " cartel général ",les entreprises cessent de s'échanger leurs produits sur la base du " prix ". Les échanges se font " en nature ".Les prix deviennent purement nominaux.L'argent cesse de jouer un rôle.